

ÉMILE-ANTOINE BOURDELLE

(1861-1929)

LE 1111

Émile-Antoine Bourdelle naît à Montauban, France, le 30 octobre 1861. Son père, un ébéniste, l'initie à la sculpture dès l'âge de treize ans. Il devient un sculpteur influent, élève d'Auguste Rodin, professeur de Giacometti et d'Henri Matisse. Il joue un rôle essentiel dans la transition du style Beaux-Arts vers la sculpture moderne.

En 1876, avec l'aide d'Émile Pouillon, il obtient une bourse pour l'École des Beaux-Arts de Toulouse. En 1884, il intègre l'École des Beaux-Arts de Paris et travaille dans l'atelier d'Alexandre Falguière tout en fréquentant Jules Dalou.

En 1885, il participe au Salon des artistes et remporte une mention honorable pour *La Première Victoire d'Hannibal*. Il loue un atelier à Paris, où Eugène Carrière et Jean-Paul Laurens sont ses voisins. Cet atelier est aujourd'hui le Musée Bourdelle, dédié à son œuvre.

En 1887, inspiré par Beethoven, il commence une série de sculptures du compositeur. En 1893, il rejoint l'atelier d'Auguste Rodin, collaborant avec lui pendant quinze ans. En 1895, il reçoit sa première commande officielle, un monument de guerre pour Montauban, réalisé en 1902 grâce à l'intervention de Rodin. En 1900, il crée un buste d'Apollon, marquant son indépendance par rapport à Rodin. Cette année-là, avec Rodin et le sculpteur Desbois, il fonde l'Institut Rodin-Desbois-Bourdelle, où Henri Matisse est l'un des étudiants. En 1905, Bourdelle organise sa première exposition personnelle avec le soutien du fondeur Hébrand.

Son père décède en 1906, et il change son prénom en Antoine, en hommage à ce dernier. Il épouse Cléopâtre Sevastos et leur fille, Rhodia, devient une figure fréquente de ses œuvres. En 1908, il quitte l'atelier de Rodin pour travailler seul. En 1909, il expose *Hercule l'Archer* au Salon annuel de la Société Nationale des Beaux-Arts. Il enseigne à l'Académie de la Grande Chaumière, comptant Giacometti et Adaline Kent parmi ses élèves.

En 1913, il contribue à la décoration du Théâtre des Champs-Élysées, précurseur du style Art Déco. Il participe à l'Armory Show de 1913 à New York et joue un rôle au Salon parisien des Tuileries. Pendant la Première Guerre mondiale, il travaille sur une commande pour un mécène argentin, Rodolfo Acorta, réalisant un monument au général Alvear à Buenos Aires en 1925. En 1929, sa première grande sculpture publique à Paris, le monument au héros polonais Mickiewicz, est inaugurée place d'Alma.

Bourdelle décède au Vésinet près de Paris le 1er octobre 1929 et repose au cimetière du Montparnasse.